



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de la culture SeCu
Amt für Kultur KA

Rue Frédéric-Chaillet 11, CH-1700 Fribourg

T +41 26 305 12 81
www.fr.ch/secu

—

Résultats du sondage COVID-Culture

Table des matières

1.	<i>Répondant-e-s au sondage</i>	2
2.	<i>Hypothèses générales et communes aux trois secteurs</i>	4
3.	<i>Domaine professionnel</i>	5
4.	<i>Domaine amateur</i>	12
5.	<i>Domaine institutionnel (musées et bibliothèques)</i>	16

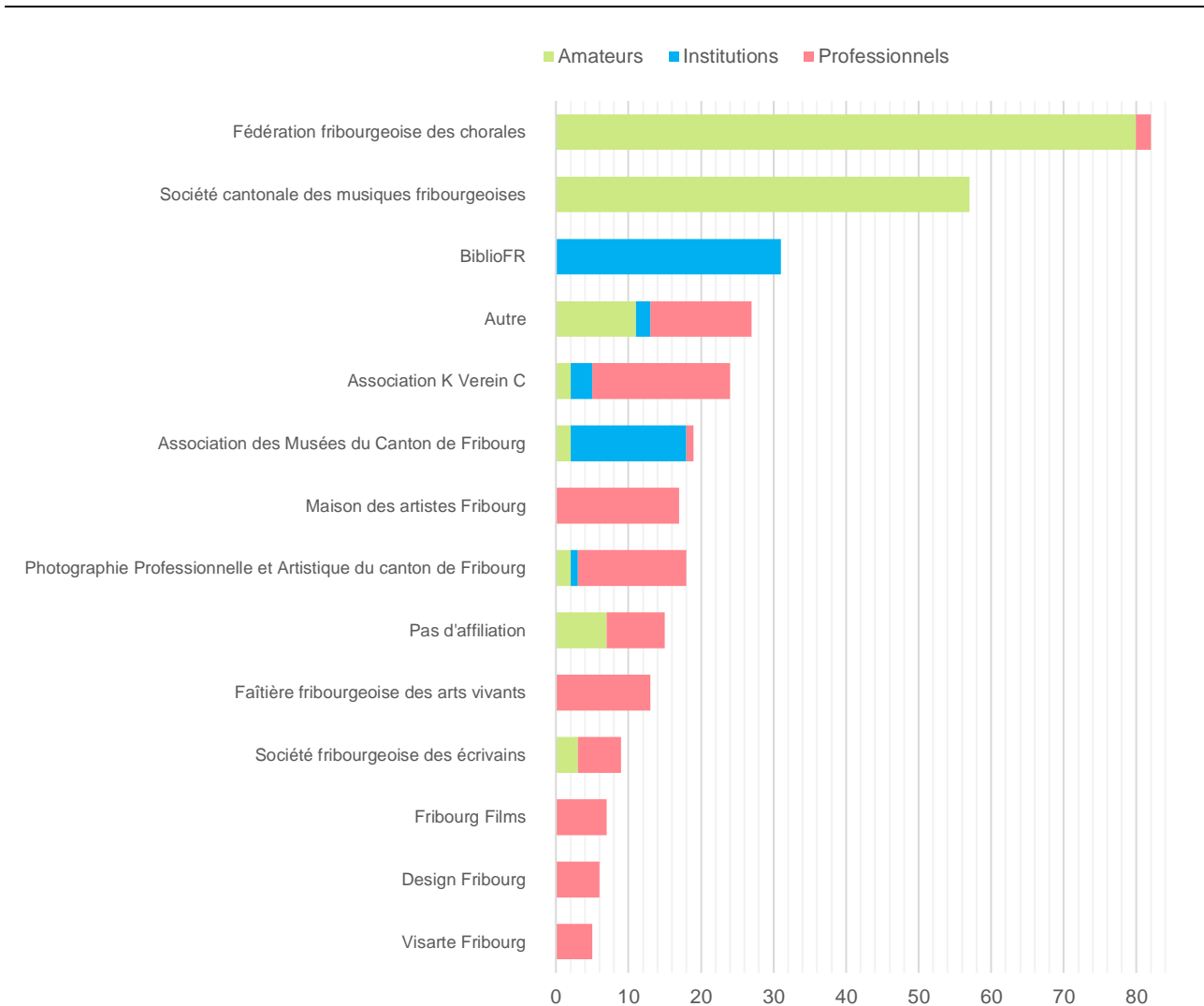
Toute question au sujet de ces résultats peut être adressée à fribourg-culture@fr.ch

1. Répondant-e-s au sondage

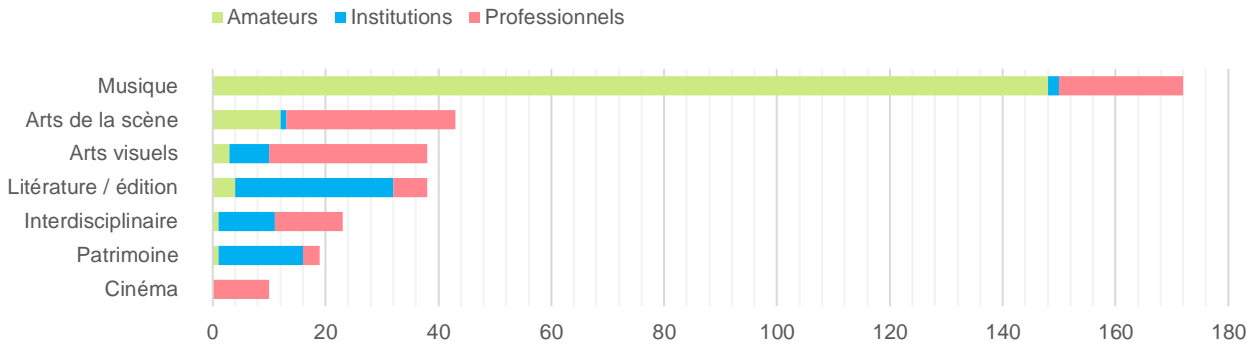
Le Service de la culture a mené un sondage auprès des milieux culturels fribourgeois concernant les impacts du COVID-19 sur la richesse culturelle du canton. Ce sondage a eu lieu entre le 23 février et le 25 mars 2022, soit juste après la levée des dernières mesures de protection. Par l'entremise des associations faitières cantonales, 317 répondant-e-s ont pris part au questionnaire. Les résultats sont à interpréter avec prudence, en tenant compte de celles et ceux qui auraient éventuellement cessé leurs activités durant la crise et du manque de recul. Le questionnaire comprend trois sections différentes selon la nature du répondant :

- > Les associations et sociétés d'amateurs
- > Les musées et bibliothèques (institutions)
- > Les professionnels de la création, diffusion, programmation, vente, etc.

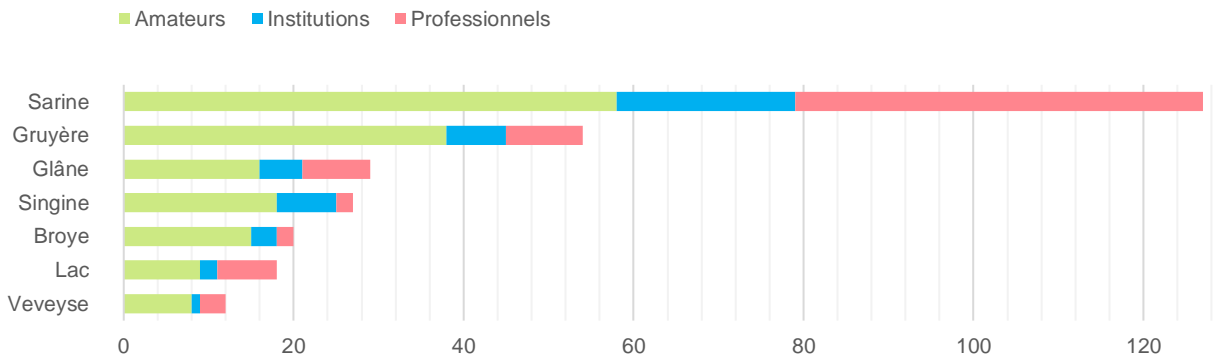
Nombre de répondant-e-s par faitière



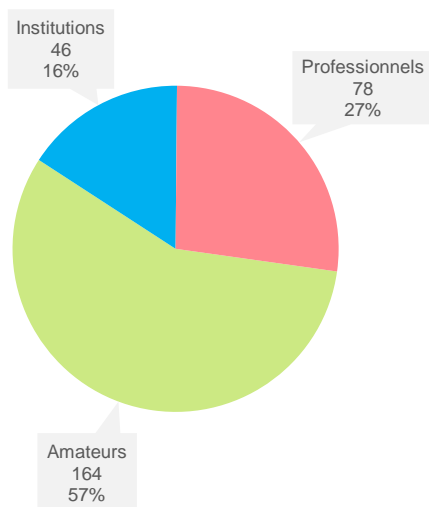
Nombre de répondant-e-s par discipline artistique



Nombre de répondant-e-s par district



Nombre de répondant-e-s par domaine



2. Hypothèses générales et communes aux trois secteurs

En résumé, les réponses montrent qu'il y a eu très peu de fermetures définitives d'entreprises culturelles ou de fin d'activités d'indépendant-e, quelques fusions ou regroupements effectués ou en cours, mais dans la grande majorité une stabilité structurelle dans le secteur culturel. Cependant, ces structures ont été fragilisées et expriment une grande fatigue au sortir de la crise.

Un sentiment général de manque de reconnaissance s'exprime, celui de métiers de la culture qui n'ont toujours pas accès à des revenus dignes et que les bienfaits de la culture pour la société ne sont pas assez valorisés et soutenus. De même, les apports économiques de la culture et les liens avec le tourisme pourraient être mieux reconnus et soutenus.

La pandémie a aussi mis en évidence la capacité d'adaptation du secteur, et a été vécue comme une opportunité pour accélérer certaines évolutions en cours, comme le virage du numérique à tous les niveaux (administration, création, conservation, etc.) ou le besoin de renforcer la communication auprès du public. Les défis sont nombreux : professionnalisation de l'administration, adaptation aux nouvelles habitudes du public qui réagit désormais selon une logique « last minute » dans ses choix et réservations, remotivation des membres amateurs sur de nouveaux projets, besoin d'investir dans la sensibilisation du public et des jeunes pour assurer la relève. Finalement deux domaines semblent montrer des signes de pénurie provoquant des dommages en cascade : le manque de technicien-e-s de scène, réorientés vers d'autres secteurs économiques de l'événementiel, et le départ de nombre de bénévoles qui soutenaient les entreprises et manifestations culturelles qui, sans eux, sont mises en difficultés.

Si les aides versées durant la crise ont généralement permis de compenser les pertes financières, de nombreuses craintes s'expriment quant aux mois à venir, illustrées par cette réponse « une crise sanitaire se termine, une crise économique débute... ».

Les chapitres ci-dessous présentent les résultats et les graphiques de chaque domaine

3. Domaine professionnel

L'auto-évaluation de la situation professionnelle et économique des acteurs-trices et entreprises culturel-le-s est contrastée. De manière générale, on observe que la crise a touché plus directement les acteurs que les entreprises. Ces indicateurs sont à prendre avec grande prudence car la phase de sortie de crise avec la fin des aides pourrait remettre en question cette tendance. De plus, de nombreuses réponses indiquent qu'il y a encore trop d'inconnues pour répondre précisément, notamment concernant le succès de futures recherches de sponsors ou le retour du public. Ainsi, pour les acteurs-trices culturel-le-s, moins d'un tiers estime se trouver dans une bonne situation, plus d'un tiers dans une situation critique depuis la crise sanitaire, et un tiers dans une situation critique présente déjà avant la crise. Les entreprises culturelles semblent être un peu moins sensibles à la crise puisque 69% disent être dans une bonne situation, 19% une situation critique depuis la crise et 13% une situation critique déjà avant la crise.

Les résultats montrent une diminution du nombre d'acteurs et entreprises dont le revenu ou les recettes émanent principalement du domaine culturel (baisse de 12% des répondant-e-s qui gagnent entre 75 et 100% de leurs revenus dans la culture, et augmentation de 7% de celles et ceux qui gagnent entre 1-25% dans la culture). La crise a ainsi accentué la diversification des occupations mais aussi engendré une baisse de la part culturelle dans les revenus. Les acteurs culturels sont en particulier touchés par ce phénomène, alors que les entreprises sont plus résilientes. 48% des acteurs culturels et 61% des entreprises culturelles pensent retrouver d'ici fin 2022 la rémunération d'avant la crise, alors qu'un bon tiers s'évalue encore dans l'inconnu. Trois quarts des répondant-e-s ne mentionnent pas de changement de taux de travail dans la culture. Plus de la moitié observe des menaces tangibles sur les compétences techniques et artistiques disponibles sur le marché.

De manière générale, les liens entre les créateurs et les lieux de diffusion de leurs créations (lieux de vente, de présentation publique, etc.) ont pu être maintenus, ou partiellement maintenus. 62% des répondant-e-s qui ont développé un projet de transformation COVID estiment cette aide déterminante pour leur avenir. Globalement, on observe que la crise a accéléré un processus de changement déjà préexistant dans leurs activités.

La reprise culturelle a démarré dans l'incertitude. Au moment de répondre au questionnaire (début d'année 2022), 73% observaient une diminution (30% légère diminution et 43% forte diminution) du public à leurs dernières activités.

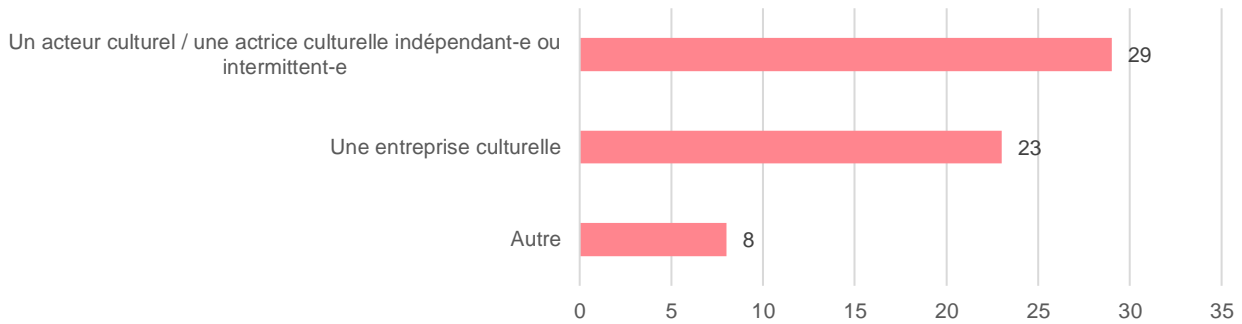
La crise a mis en exergue plusieurs problématiques :

- > Les tâches d'administration et de communication deviennent toujours plus importantes et exigent des compétences professionnelles avérées. La souplesse requise complexifie la gestion culturelle et augmente les facteurs de risque.
- > Les impacts de la crise sont visibles et directs dans plusieurs domaines, notamment sur le travail à l'international, qui a été fortement freiné et où les places dans les programmations sont déjà occupées par des reports accumulés.
- > De nombreux répondant-e-s observent des menaces tangibles sur la disponibilité et les compétences techniques et artistiques disponibles dans leur domaine, en particulier pour des postes sur appel ou par mandat ponctuel.
- > Les artistes émergents et jeunes diplômés ont des difficultés spécifiques à trouver des opportunités et places sur le marché.
- > Les organisateurs d'événements notent aussi une grande difficulté à renouer avec les bénévoles actifs auparavant, et à recruter de nouvelles personnes.

Pour y répondre, plusieurs mesures ont été mentionnées par les répondant-e-s :

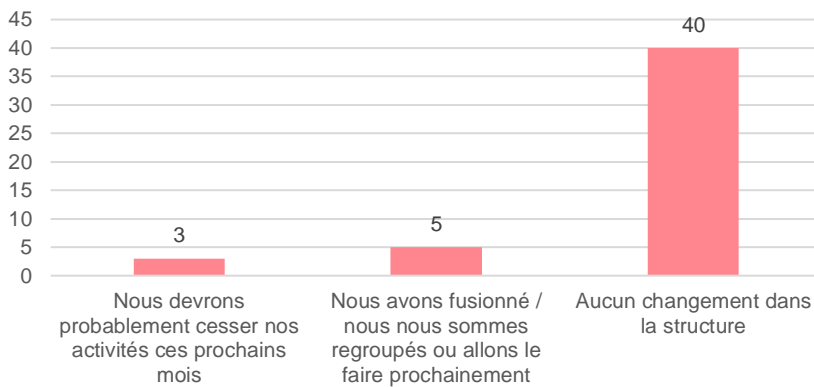
- > Une meilleure considération politique à tous les niveaux, en supprimant certaines taxes communales sur les spectacles, en mettant en place des mesures d'incitation pour encourager l'engagement de professionnels qualifiés de la région, la mutualisation et mise à disposition facilitée de locaux pour répéter ou stocker du matériel ;
- > Un engagement majeur du canton à promouvoir la culture fribourgeoise, à l'intérieur du canton, ainsi que hors de ses frontières ;
- > Un soutien renforcé pour permettre la prise de risques (par des garanties de déficit par exemple) ;
- > Un soutien à la recherche artistique afin de pouvoir développer des projets de qualité et durables dans de bonnes conditions, et sortir d'une spirale de productions ;
- > Une révision des dispositifs et catégories de subventionnement pour mieux prendre en compte des projets transversaux ;
- > Une amélioration du système de prévoyance sociale et des revenus minimaux assurés ;
- > Des soutiens pour la communication et la médiation vers tous les publics.

Nombre de répondant-e-s dans le domaine professionnel



Réponse à la question

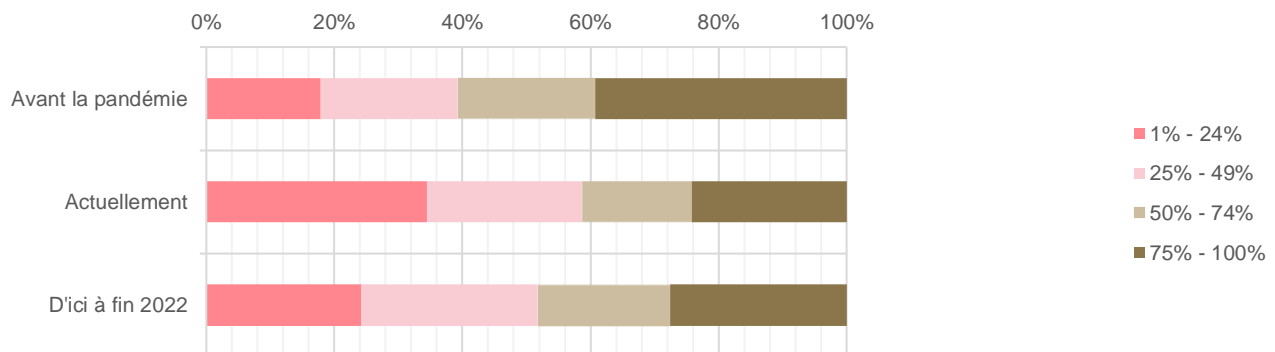
Avez-vous connu des transformations structurelles ?



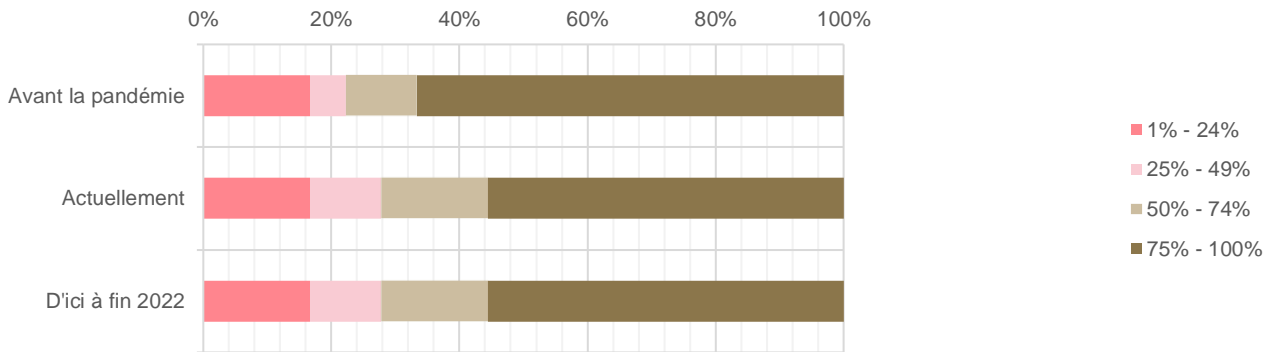
Réponse à la question

Quelle part de votre rémunération provenait de vos activités dans le domaine culturel ?

Acteurs culturels



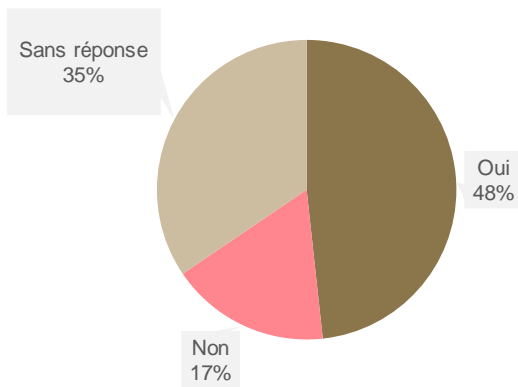
Entreprises culturelles



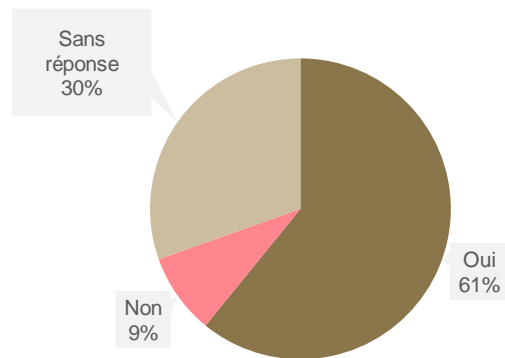
Réponse à la question

Pensez-vous, à court terme, pouvoir retrouver la rémunération financière culturelle dont vous disposiez avant la crise ?

Acteurs culturels

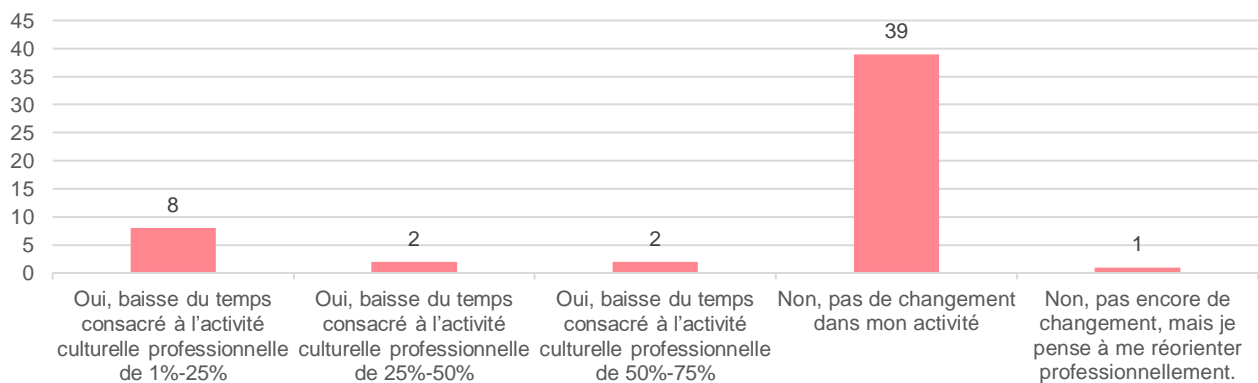


Entreprises culturelles



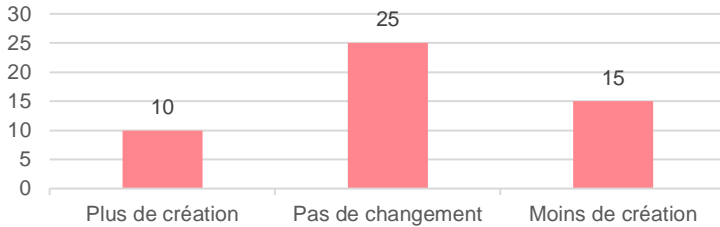
Réponse à la question

Avez-vous réduit votre travail dans le domaine culturel en faveur d'un autre travail (réorientation durable) ? Si oui, à quel taux ?



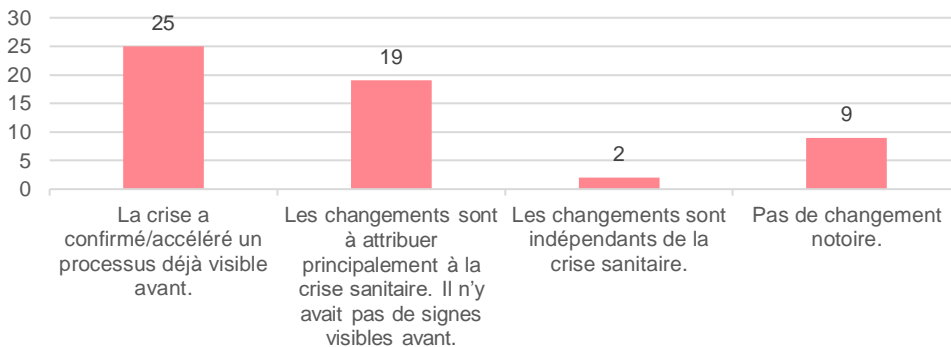
Réponse à la question

Avez-vous adapté votre façon de travailler, de vous organiser ?



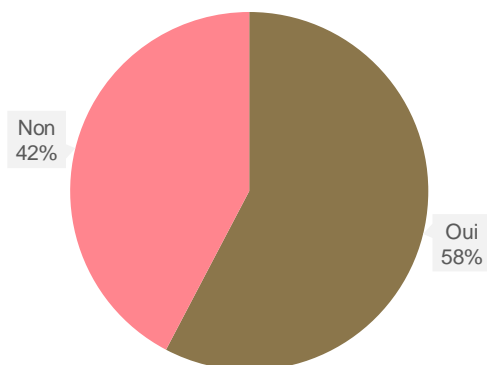
Réponse à la question

Selon vous, quel est le rôle de la crise sanitaire (mesures à respecter, arrêt ou réduction des activités) dans les changements survenus au sein de votre structure ou de vos activités ?



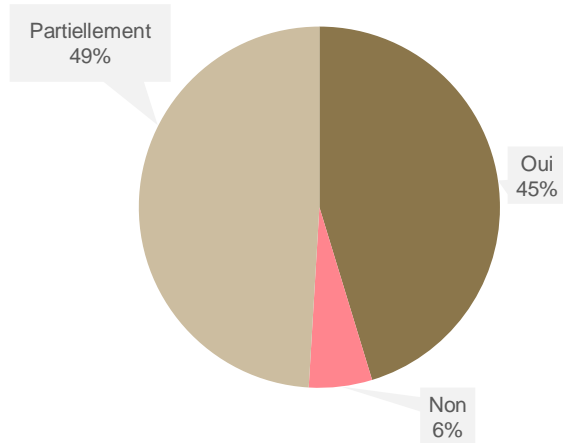
Réponse à la question

Observez-vous des menaces tangibles sur les compétences techniques et artistiques disponibles ?



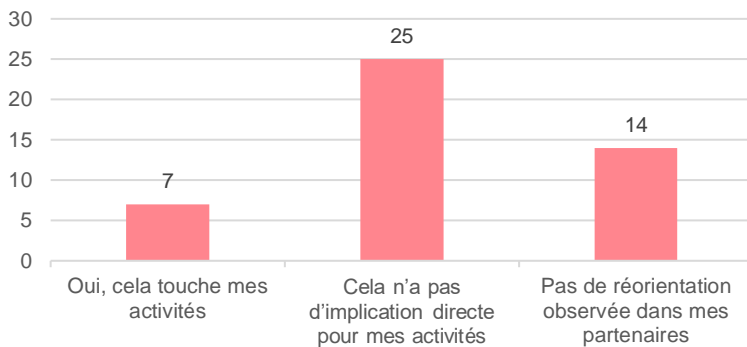
Réponse à la question

Selon vous, les liens entre les créateurs-trices et les lieux de diffusion ont-ils pu être maintenus ?

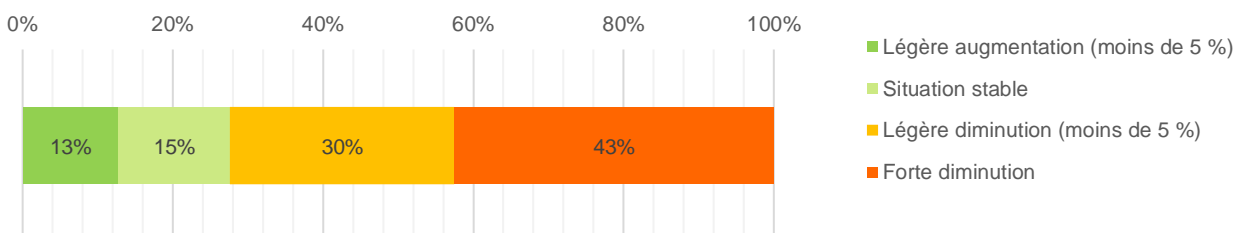


Réponse à la question

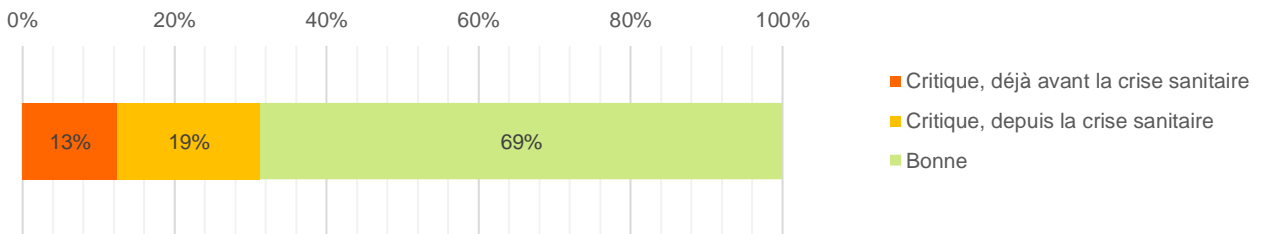
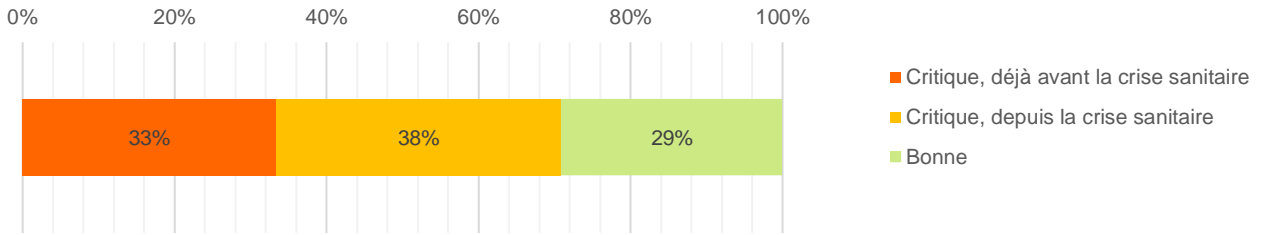
Des éventuelles réorientations de partenaires internes ou externes ont-elles un impact sur vos activités ?



Réception et participation du public sur les activités et production, par rapport à avant la crise



Situation économique et professionnelle



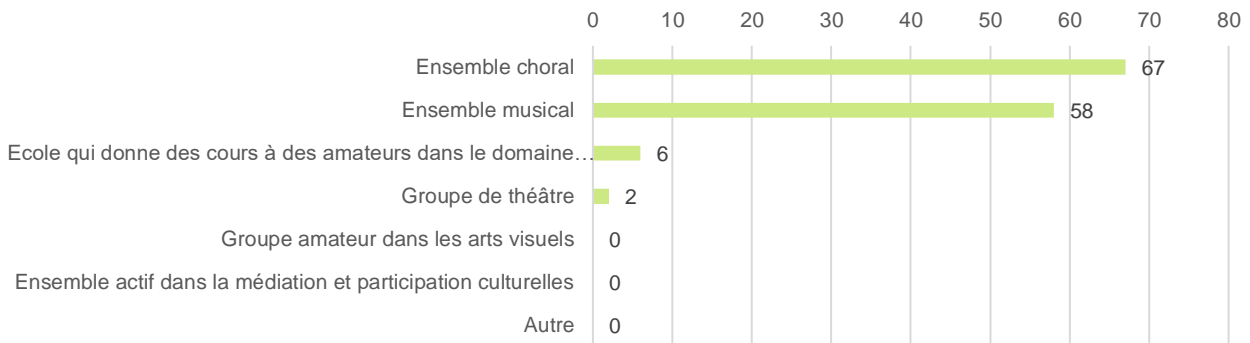
4. Domaine amateur

De manière générale, on observe également une relative stabilité dans les ensembles d'amateurs, où les répondant-e-s sont principalement des chorales et ensembles instrumentaux. Sur 128 réponses, 2 indiquent devoir probablement cesser leurs activités et 4 sont en cours de regroupement. Les autres n'ont pas connu de changement dans leur structure. Les effectifs sont eux aussi restés assez stables, avec une légère tendance à la baisse (0-10%). La majorité estime que la situation restera stable ces prochains mois. Pour 30%, la crise a accéléré un processus déjà visible avant.

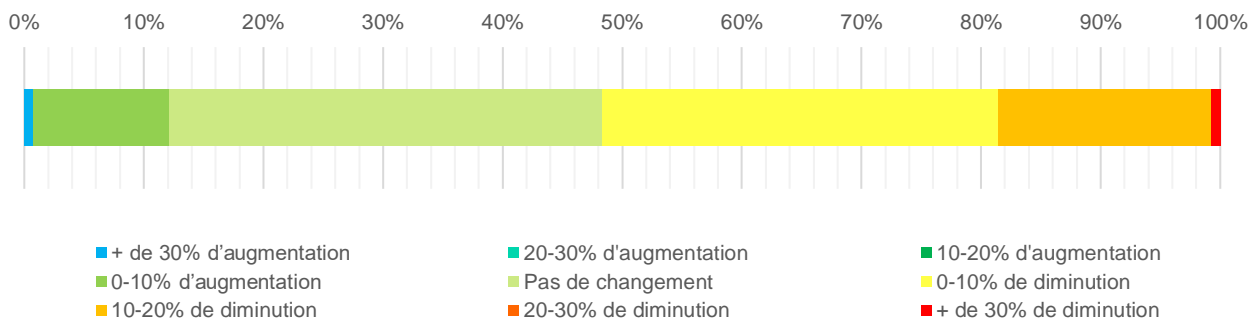
Suite aux mesures de protection en vigueur et arrêts prolongés des répétitions, 70% des ensembles estiment que leur niveau artistique a un peu baissé et qu'il faudra du temps pour le retrouver. 80% des ensembles estiment avoir maintenu une bonne situation financière. L'impact des mesures COVID sur la venue du public aux dernières manifestations publiques (début 2022) est contrasté ; 42% l'estiment encore important. L'état d'esprit des membres est largement positif et tourné vers de nouveaux projets. Les comités ont été très sollicités durant la crise ; la fatigue générale de ces derniers et le manque de relève inquiètent cependant les ensembles : 78% peinent à recruter de nouveaux membres.

Parmi les commentaires exprimés, on note le souhait de continuer à utiliser les outils développés (supports audio pour les répétitions à la maison, séances du comité par visioconférence, réseaux sociaux pour la communication). Les défis et opportunités à venir concernent une meilleure mutualisation des ressources et projets entre sociétés, une meilleure répartition de la charge sur les membres du comité, le besoin de soigner les liens sociaux lors d'activités récréatives et de projets musicaux motivants. Parmi les mesures souhaitées figurent un soutien renforcé à la formation musicale, la mise à disposition de locaux adaptés, une aide locale pour toucher les jeunes générations, des soutiens plus importants pour rémunérer les professionnels engagés (direction).

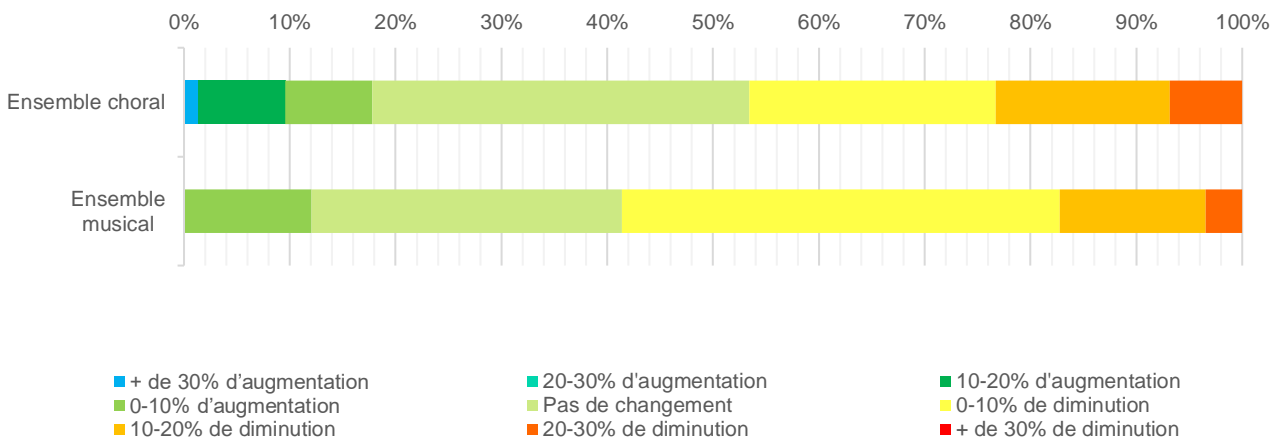
Nombre de répondant-e-s dans le domaine amateur



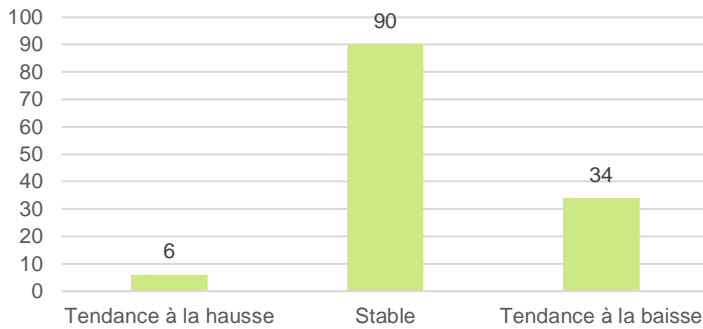
Evolution des effectifs, en pourcent



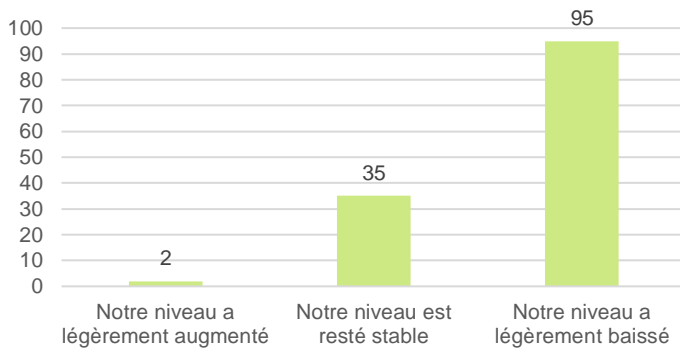
Evolution des effectifs pour "ensemble choral" et "ensemble musical", en pourcent



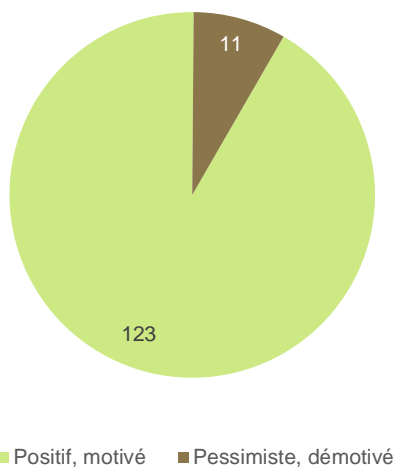
Prédiction concernant les effectifs



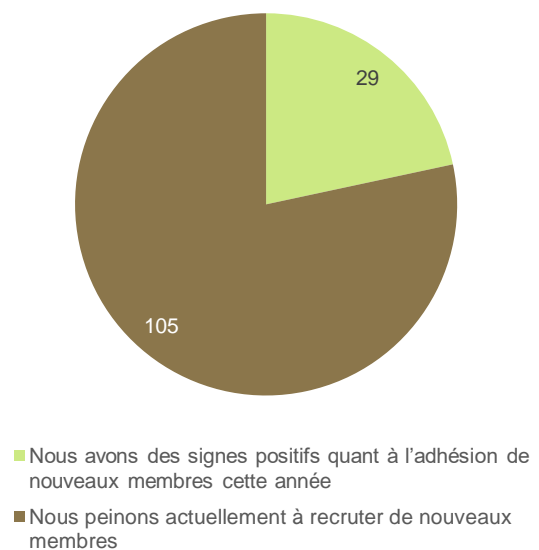
Qualité du niveau artistique



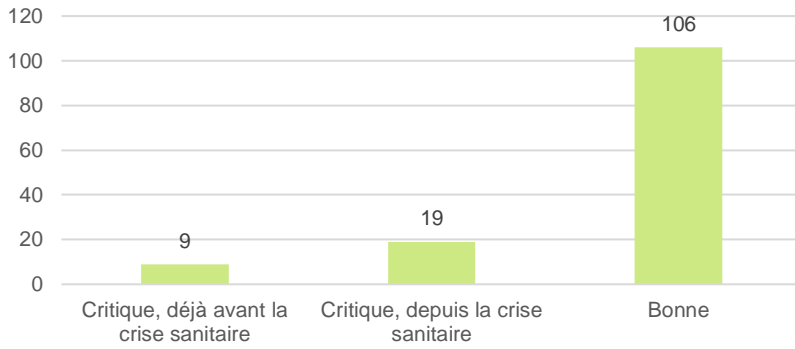
Etat d'esprit des membres



Recrutement de nouveaux membres



Qualité du niveau artistique

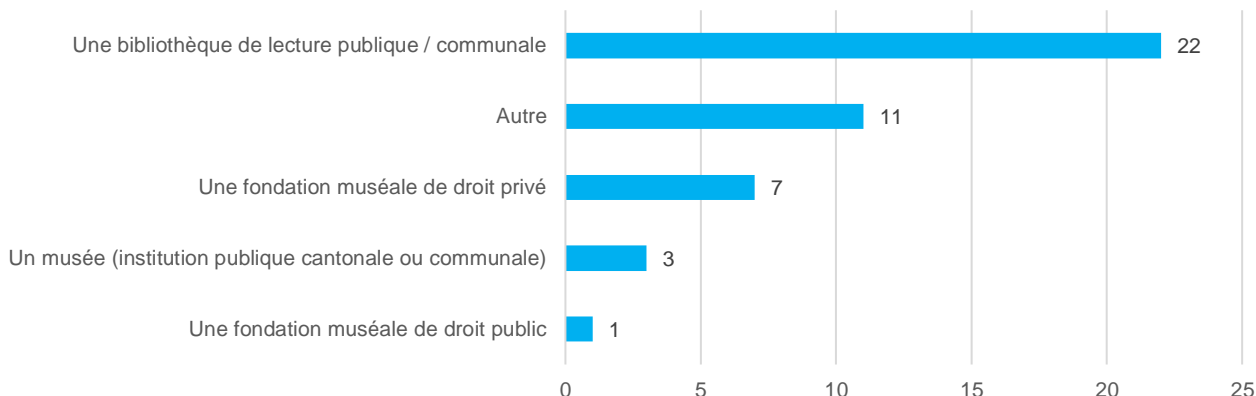


5. Domaine institutionnel (musées et bibliothèques)

Les structures des institutions muséales et bibliothécaires ont bien résisté à la crise ; rares changements structurels ou dans le personnel ont été observés. Les équipes ont dû faire preuve d'une grande flexibilité face aux incertitudes et aux régulières adaptations des mesures de protection. Elles ont dû sans cesse revoir les modalités d'interaction avec le public pour continuer à offrir les services de base et gérer les mécontentements et attentes. On note des baisses de fréquentation, relativement fortes au niveau du public scolaire et des événements. La crise a révélé plusieurs défis majeurs :

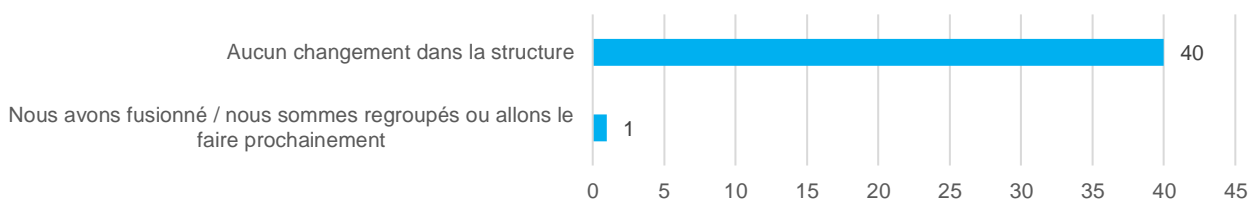
- > Renforcer la collaboration entre institutions et auprès des associations faitières concernées au niveau de la communication et de projets communs durables et de qualité. Cela passe notamment par la professionnalisation de certaines positions et l'offre de formations spécifiques ;
- > Travailler davantage avec les offices du tourisme, les autorités locales et consolider la venue des publics locaux ou régionaux. Ce public a répondu favorablement à l'appel des musées durant la pandémie. Le défi est de renouer avec les publics scolaires, le public régulier qui n'est plus revenu depuis la crise, et d'autres segments, notamment le public de passage. Les bibliothèques peinent à retrouver un niveau de prêt de livres équivalent à 2019 ;
- > S'engager dans le virage du numérique, qui est devenu un vecteur central d'information, de conservation et de médiation culturelle, tout en conservant l'expérience émotionnelle et sensorielle, individuelle ou collective, que procure le livre ou l'objet muséal dans son contexte réel. Cela implique un soutien à la formation digitale du personnel et au renouvellement de certaines infrastructures et outils dans les institutions.
- > Valoriser davantage le rôle de lieu de proximité, de rencontre, d'information, de vivre ensemble des institutions muséales et bibliothécaires (appelé aussi « troisième lieu »). Un défi est aussi d'être actifs hors les murs, à la rencontre de tous les publics, la crise ayant révélé un réel besoin d'accès à une information de qualité.

Nombre de répondant-e-s dans le domaine amateur



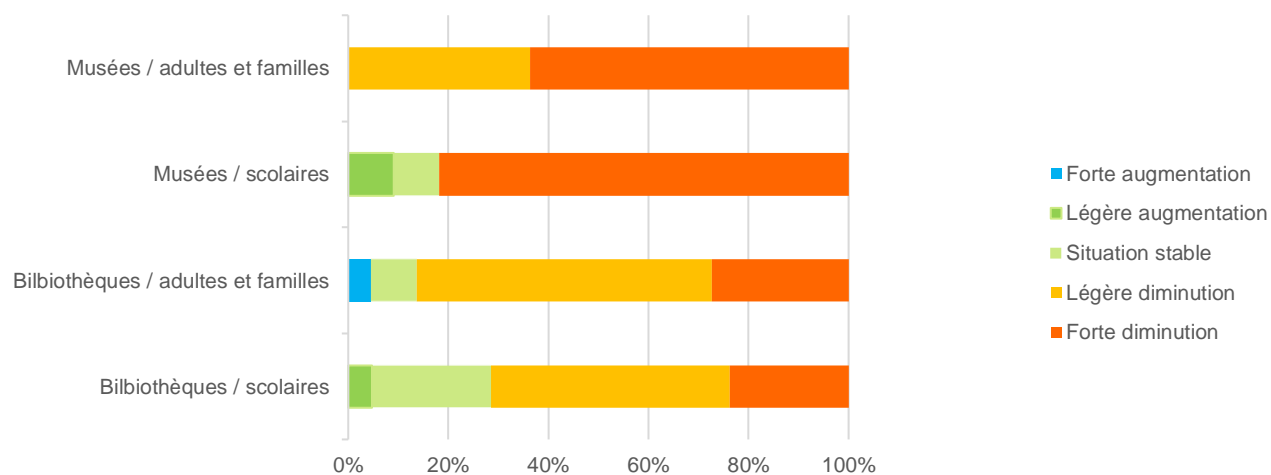
Réponse à la question

Avez-vous connu des transformations structurelles ?



Réponse à la question

Comment estimez-vous l'impact des mesures sanitaires sur la venue des publics dans votre institution (globalement, durant la période mars 2020 - janvier 2022) ?



Réponse à la question

Quel impact la crise sanitaire a-t-elle eu sur le personnel de votre institution ?

